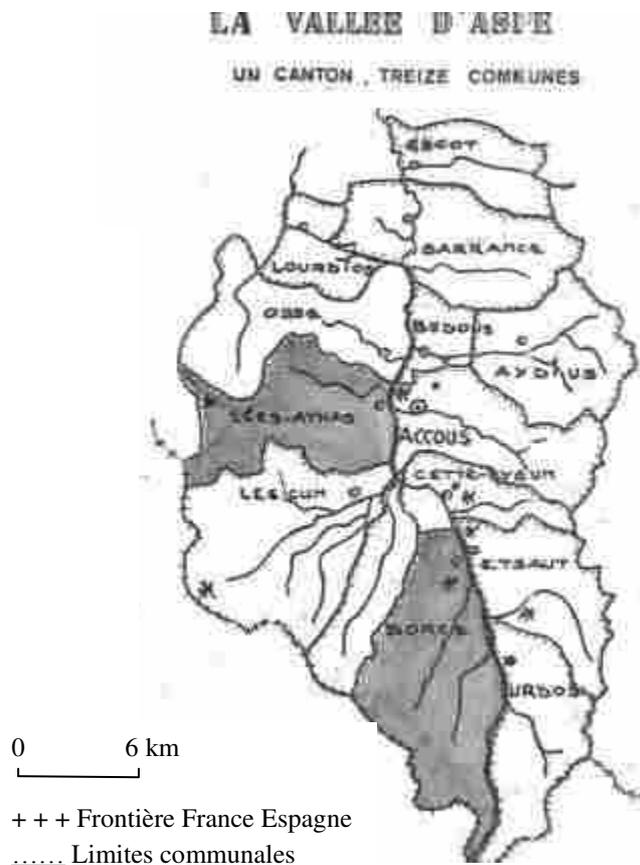


## EXEMPLES DE PASTORALISME EN VALLEE D'ASPE :

celui de la commune de Lees-Athas et celui de la commune de Borce.



La commune de Lees-Athas, sur la rive gauche du gave d'Aspe possède des estives encore bien mises en valeur, au pied du pic d'Anie, du pic de Countendé et du pic de Soumcouy et également au pied du pic Oelharisse. Ce sont respectivement, du sud au nord : la cabane de Lagne, d'Ardinet et du Cap de la Baitch, toutes trois cabanes fromagères donc occupées tout l'été par des bergers.



Cabane de Lagne (cabane fromagère)



Cabane d'Ardinet, au pied des orgues de Camplong



Cabane du Cap de la Baitch



La cabane de Lacure, récemment restaurée a pour seule fonction l'hébergement des randonneurs et est gérée par des accompagnateurs de moyenne montagne.

Cabane de Lacure.

Celle du Boué est utilisée en fin de saison par l'éleveur dont le troupeau estive à la cabane d'Ardinet, mais sans la présence permanente d'un berger et sans fabrication de fromage.



Cabane du Boué

D'autres cabanes, autrefois occupées par les bergers sont entretenues comme celle d'Icheüs, sur le chemin traditionnel qu'utilisaient les bergers montant vers les estives d'Azuns auxquelles on peut accéder, plus rapidement aujourd'hui, en utilisant la route desservant le refuge de Labérouat, ou bien celle de Camplong assez proche de la Pierre St Martin, et elles offrent, toutes les deux, un abri aux usagers de la montagne.



Cabane d'Icheüs



Cabane de Camplong

Une certaine continuité persiste dans l'utilisation de ces estives avec des éleveurs qui pendant de longues années ont envoyé à la montagne un membre de la famille. Pendant de nombreuses années, le berger du Cap de la Baïtch faisait monter le troupeau de brebis laitières mais aussi quelques vaches, des cochons et même des poules. Au moment du pic de lactation, le fils du berger montait de temps à autre pour seconder son père et redescendait parfois le jour même pour accomplir les tâches du moment : ramassage du regain par exemple. Cette montée à la cabane pouvait aussi être l'occasion de descendre des fromages au saloir de la ferme du village. Après le séjour en estive, le berger séjournait dans des localités proches d'Oloron où il avait loué des parcelles pour nourrir ses brebis.

La mutation actuelle est le fait du remplacement du berger du Cap de la Baïtch par un salarié non originaire de la commune, de l'emploi également pour celle d'Ardinet de salariés extérieurs à la commune pour remplacer le berger familial. Un berger salarié aurait réussi à se constituer un troupeau et l'emmènerait, depuis son département d'origine, pour estiver à Ardinet, tout en s'occupant du troupeau de l'éleveur de Lees-Athas.

Enfin, celle de Lagne accueille chaque été un berger originaire de la vallée d'Ossau mais qui, en plus de son troupeau s'occupe de celui d'un autre éleveur de Lees-Athas. Très accueillant, il participe chaque année à la journée « cabane ouverte » et peut ainsi faire apprécier son fromage aux touristes ou randonneurs qui font l'effort de monter les 400m de dénivelée au départ du refuge de Labérouat. Très attaché à cette estive qu'il rejoint chaque été depuis bientôt trente ans (adolescent, il accompagnait le berger de l'époque), il accueille aussi des stagiaires ou encore des personnes soucieuses de vivre quelque temps au contact d'une montagne restée authentique, en dehors des itinéraires de randonnées les plus classiques.

Les utilisateurs de ces estives doivent payer une redevance communale (sorte de droit à l'herbe) dont le montant est de 10 euros pour une vache et de 1 euro pour une brebis.

Situé sur la rive gauche du gave d'Aspe, **le territoire communal de Borce** (5805 ha) est légèrement inférieur à celui d'Accous, le chef-lieu de canton et à celui de Lescun, mais il a l'avantage de posséder de vastes espaces favorables à l'activité pastorale. D'ailleurs une partie des estives situées sur son territoire communal sont propriétés de Bedous et Accous en indivision (plateau de Banasse) et d'Osse en Aspe et Lourdios, également en indivision (syndicat du Labay).

Une douzaine d'estives propriétés de la commune de Borce sont encore actives.

Au nord de la commune, à 1400m d'altitude, au pied du col de Barrancq qui permet le passage entre Borce et le plateau de Lhers (commune d'Accous), et au nord de la crête rocheuse de la Pène d'Udapat, **la cabane d'Udapat de Bas** est occupée par un berger de Borce pendant la période d'estive.



**Cabane d'Udapat de Bas**,  
( en bordure de la forêt)

Un ours sculpté dans la roche décore l'entrée de la cabane.



Par contre, la **cabane d'Udapat de Haut** est en ruine depuis de nombreuses années.

Plus au sud, au pied du versant sud-est du pic de Labigouer et du col de Souperet, à 1760m d'altitude, la cabane de Saoutelle, à laquelle on accède par le val de Belonce est utilisée par un berger qui ne possède pas de propriété à Borce, mais hiverne avec son troupeau sur des terrains loués dans le piémont oloronais. En plus de son propre troupeau, il en garde un autre. Il est secondé par sa compagne. Le plus souvent, ils montent à Saoutelle la dernière semaine de juin (le 25 en 2016).



Cabane de SAOUTELLE et « Cage » ou « Caisse » ou « Boîte » à traire.

Un peu plus au sud-est, dans la partie supérieure du vallon du Baralet, deux cabanes sont utilisés par des bergers extérieurs à la commune de Borce. La première, celle de Pacheu (à 1450m) est utilisée en début d'estivage et en fin de saison. Un couple accompagne le vieux berger et s'occupe d'un troupeau que leur fils s'est constitué peu à peu, en reprenant l'exploitation de ses grands parents. Le berger ancien qui, au cours de sa longue carrière, a fréquenté de nombreuses cabanes aussi bien en Ossau qu'en Aspe (entre autres à la montagne d'ERR, au lac d'ISABE, à SESQUES, NARBEZE, COUYLARET...) monte à la cabane de Lapachouaou (à 1800m) au cœur de l'été quand ses brebis

sont taries. Ces cabanes sont louées par bail à durée limitée et renouvelable et non pas attribuées avec paiement d'une baccade.

Les brebis montent parfois vers la cabane de Couylaret (entre Pic de la Cristallère au nord et pic du Baralet au sud) mais cette cabane n'est utilisée que par les randonneurs amoureux d'endroits à l'écart des parcours les plus fréquentés.



Cabane Pacheu



Cabane Couylaret



Cabane Lapachouaou

A l'ouest du vallon du Baralet, la vallée de Belonce renferme encore deux cabanes : celle de la Trongaillère et surtout celle d'Hortassy (à 1635m), cabane fromagère tenue par des bergères depuis déjà de nombreuses années.

A côté de l'ancienne cabane en pierres, une cabane nouvelle est aux normes et permet la fabrication de fromages. La jeune femme qui gère cette estive y vient depuis l'âge de onze ans, accompagnant alors son grand-père.

Cette cabane a été construite dans la pente alors qu'un point d'eau se situe à une certaine distance. Mais cet endroit (à la pointe sud-est du bois Larqua) serait une zone commune avec les bergers de Lapassa, un countendé, donc un endroit de pacage accessible pour les

troupeaux des deux cabanes, mais où il n'est pas possible d'établir une construction. Il faut déjà s'entendre sur le moment de passage des troupeaux réciproques.



Cabane d'Hortassy

A l'ouest du val de Belonce et un peu plus haut en altitude, en contre bas du col de Saoubathou, deux cabanes sont à l'abandon : celle d'Ibosque et celle de Spélunguette. Par contre, au pied des pics Rouge et d'Aillary, sur l'estive appartenant à Osse en Aspe et à Lourdios, la cabane de Lapassa, à 1860m, accueille deux bergers : l'un d'Osse en Aspe et l'autre de Bedous, mais dont l'exploitation est à Osse. Les troupeaux de brebis sont assez importants et la cabane est équipée pour la fabrication du fromage depuis déjà longtemps.



Cabane Lapassa et son parc

A l'est du lac d'Arlet et de son refuge, la montagne de Banasse est une estive en pente douce sur laquelle deux cabanes fromagères sont occupées par des bergers de Bedous . Par contre, celle des Caillaous, au pied du pic d'Arri n'est pas aux normes et celle de Larrecq à l'extrémité supérieure du val de Belonce est en ruines.

Les deux cabanes fromagères sont respectivement, celle de Lurbe (1845m), la plus proche du lac d'Arlet et celle de Gourgue Sec (1840m) près de son petit lac (gourg) et en contre bas de la crête de la montagne de Couecq.



Cabane de Lurbe.



Cabane de Gourgue Sec

La montagne de Banasse devrait revenir un an sur cinq à Accous, mais depuis longtemps, Bedous préfère indemniser Accous et tous les ans, ce sont donc des bergers de Bedous qui occupent les cabanes de Lurbe et Gourgue Sec. Le plus souvent, deux bergers utilisent la cabane de Lurbe et la même famille d'éleveurs de Bedous profite de celle de Gourgue Sec puisque trois générations s'y côtoient. Un saloir commun est utilisé par les bergers des deux cabanes. A Gourgue Sec, un troupeau de vaches laitières fournit le lait nécessaire à la production de fromage mixte.

Les parcours des troupeaux font que les brebis de Lurbe paissent en montant vers la crête qui domine le lac d'Arlet, alors que celles de Gourgue Sec effectuent un parcours les menant au pied du col de Lapachouaou.

Il existe là aussi une zone appartenant à la fois aux bergers de la vallée du Baralet (cabane Pacheu) et à ceux de Banasse, donc un « countendé », un peu au nord de la cabane de Larrecq, aujourd'hui en ruine.

Plus au sud, la montagne de Couecq renferme encore trois cabanes en activité et qui sont desservies par une piste réservée aux bergers. Ce sont celle de Caillabère à 1755m d'altitude et la plus à l'ouest et les deux cabanes voisines d'Atsout, la plus petite et celle plus importante dite Grosse.

La cabane de Caillabère accueille un troupeau de brebis qui, pendant la première partie de l'estivage, séjourne aux alentours de la cabane d'Espélunguère (1416m).



Cabane d'Espélunguère

La Caillabère : cabane et enclos (2006)



La Caillabère : (mai 2018)

Il y a maintenant plusieurs dizaines d'années, les bergers faisaient une étape intermédiaire à la cabane de Thézy, qui aujourd'hui, est utilisée par d'éventuels randonneurs et aussi par une association qui la maintient en bon état.



Cabane de Thézy

La cabane d'Atsout (1620m) , accueille aussi un des bergers, dont les brebis ont commencé leur estivage à Espéluenguère.



Cabane d'Atsout (mai 2018)

La cabane GROSSE, (1620m) sa voisine, accueille une famille d'éleveurs (parents et enfants) depuis de nombreuses années. Les utilisateurs de ces estives paient la baccade, donc une somme variant en fonction de l'importance du troupeau, et d'un prix différent selon qu'il s'agit de vaches ou de brebis.

Les parcours des troupeaux se situent surtout dans la partie orientale de la montagne de Couecq, au sud et au nord de la cabane Grosse, non loin du sentier qui permet l'accès au col de Lapachouaou .

A titre anecdotique, signalons le déplacement en 2007, du préfet pour la remise d'une médaille à l'un des deux frères qui estivent à la cabane de Caillabère.

Certaines années, un loueur d'ânes amène des touristes vers ces estives pour observer la fabrication du fromage et passer une nuit en montagne.



Cabane Grosse en été et en hiver

Cabane la plus méridionale de la commune de Borce, celle d'Escouret (1400m) est aussi accessible en véhicule par le berger, depuis le parking du Sansanet, en bordure de la N134 qui permet d'atteindre le col du Somport. Depuis de nombreuses années, le berger est d'Aramits et la location de l'estive se fait par bail. Les brebis effectuent des parcours qui les mènent jusqu'à la frontière, sur les pelouses qui dominent le lac d'Estaens. Une partie du troupeau effectue un parcours au nord du sentier qui conduit au lac d'Estaens vers la borne 289, alors qu'une autre partie se déplace au sud vers Cantal Escurets. Le berger peut aussi diriger le troupeau vers les prairies au-dessus de la retenue du lac de barrage d'Anglus.

De leur côté, les Espagnols laissent en liberté environ 120 juments.

Rappelons le traité entre Borce et Anso qui prévoit l'utilisation de cette montagne frontalière : c'est l'article 10 du décret impérial du 14 avril 1862 qui promulgue ce traité de délimitation.

*« La commune de Borce aura une année sur six l'usage exclusif de la montagne d'Estaens, appartenant à Anso et située sur le versant septentrional des Pyrénées entre la crête et la limite internationale, depuis l'Escale d'Aiguetorte jusqu'à la Chourrout, d'où se dirige de l'orient à l'occident une chaîne montagneuse qui sépare l'Estaens de la montagne d'Aspe. La sixième revenant à Borce correspondant à 1863, 1869, et aux années qui suivent périodiquement au même intervalle : 1875... »*

*Durant les cinq années de jouissance libre d'Estaens à chaque période sexennale, les habitants d'Anso pourront faire paître leurs troupeaux de jour et de nuit, en compascuité avec ceux de Borce, dans deux zones du territoire français contigües à cette montagne, et les gardes ainsi que les pasteurs auront la faculté d'y couper le bois nécessaire à la construction de leurs cabanes et aux besoins de la vie..... »*



Cabane d'Escouret : été et hiver

La cabane d'Anglus assez proche de celle d'Escouret n'est plus utilisée par les bergers mais reste en excellent état et offre un très agréable confort aux randonneurs de passage, en particulier en hiver.



Cabane d'Anglus